Recherche exacte de motif

Algorithme Boyer-Moore

Sèverine Bérard





• Introduction

• Règle du mauvais caractère

• Règle du bon suffixe

• Phase de recherche

• Extensions et améliorations

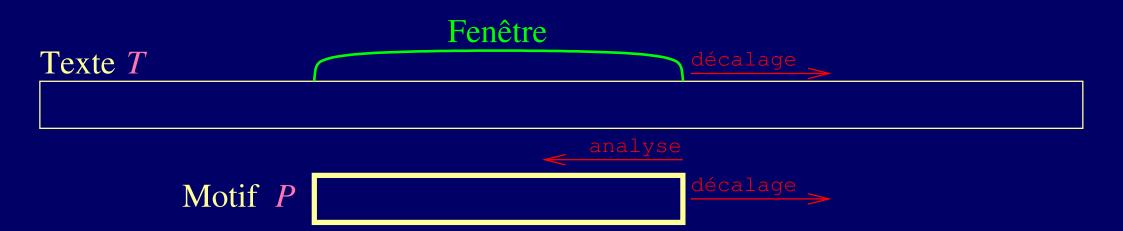
Introduction

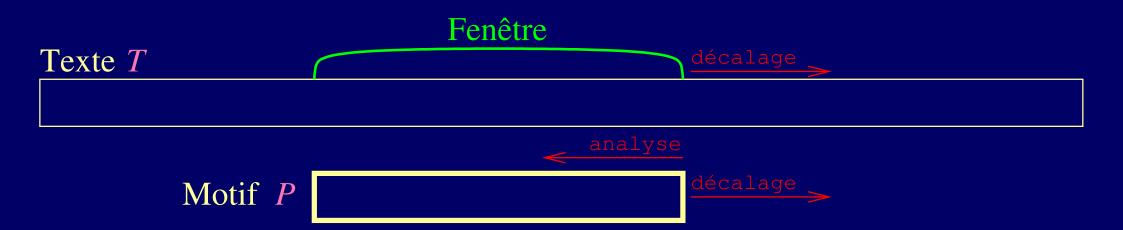
• Règle du mauvais caractère

• Règle du bon suffixe

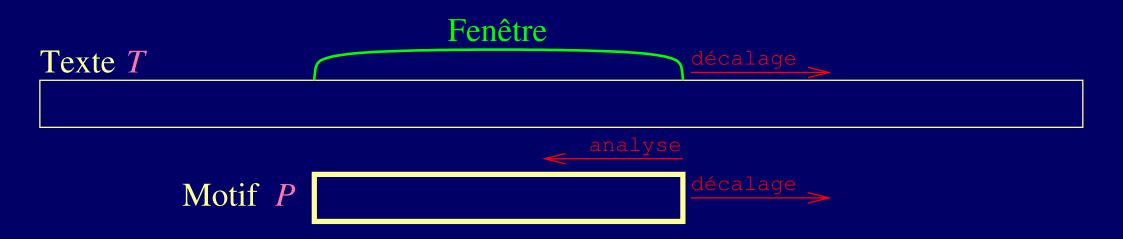
• Phase de recherche

• Extensions et améliorations





Comparaison de la droite vers la gauche



Comparaison de la droite vers la gauche

```
Algorithme 1 : Mécanisme « analyse et décalage » version BM

Données : Deux chaînes T et P de longueurs respectives n et m.

Placer la Fenêtre au début du texte ;

tant que la Fenêtre est sur le texte faire

u := \text{plus long suffixe commun entre la Fenêtre et le Motif };

\text{si } u = \text{Motif alors le rapporter };

Décaler la Fenêtre vers la droite ;
```

• Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite

- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre

- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :

- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :
 - 1. Règle du bon suffixe

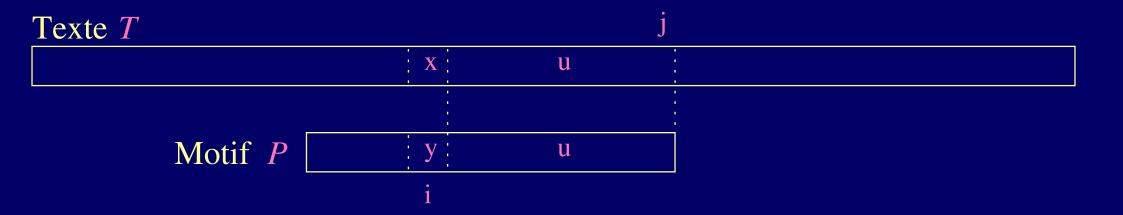
- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :
 - 1. Règle du bon suffixe
 - 2. Règle du plus long bord

- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :
 - 1. Règle du bon suffixe
 - 2. Règle du plus long bord
 - 3. Règle du mauvais caractère

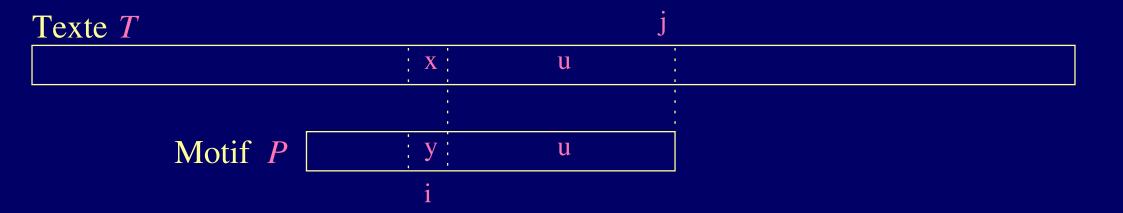
- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :
 - 1. Règle du bon suffixe
 - 2. Règle du plus long bord
 - 3. Règle du mauvais caractère
- ⇒ BM choisit le plus grand!

- Stratégie de la fenêtre glissante, décalage de la fenêtre vers la droite
- Analyse du motif de la droite vers la gauche : on commence par comparer le dernier caractère du motif avec le dernier caractère de la fenêtre
- Plusieurs décalages possibles :
 - 1. Règle du bon suffixe
 - 2. Règle du plus long bord
 - 3. Règle du mauvais caractère
- ⇒ BM choisit le plus grand!

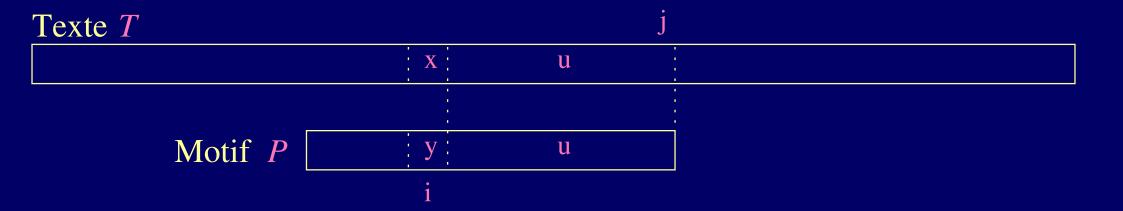
Remarque: les règles 1 et 2 marchent ensembles (*i.e.* quand le « bon suffixe » n'existe pas on choisit le plus long bord)



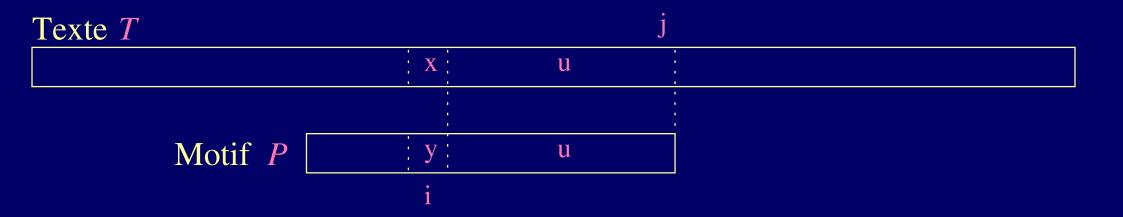
ullet Situation d'échec : identité des caractères de u mais $x \neq y$



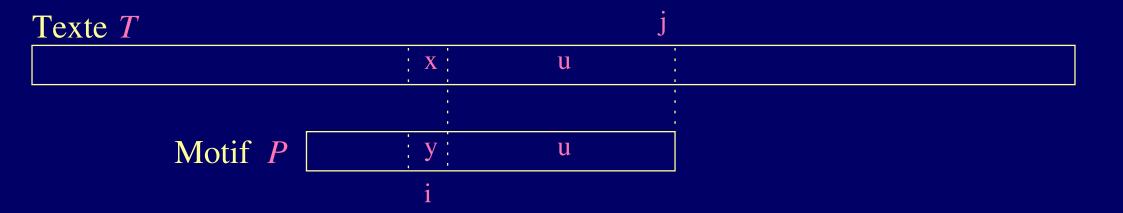
- Situation d'échec : identité des caractères de u mais $x \neq y$
- u est un suffixe de P



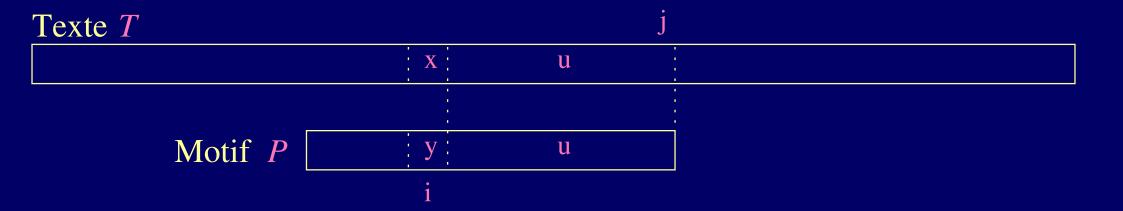
- Situation d'échec : identité des caractères de u mais $x \neq y$
- \bullet u est un suffixe de P
- Plus précisément, le facteur u=T[j-m+i+1..j] est égal au suffixe u=P[i+1..m] et la lettre x=T[j-m+i] est différente de la lettre y=P[i]



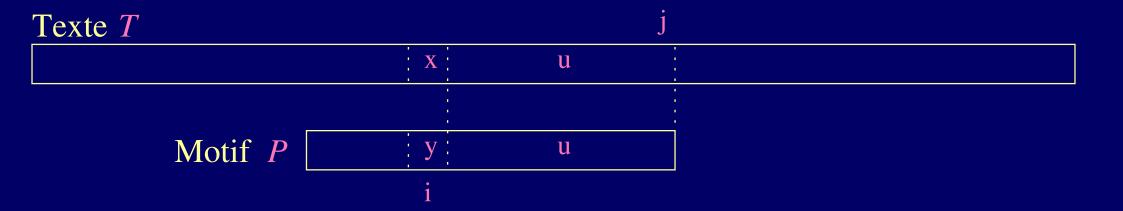
• Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :



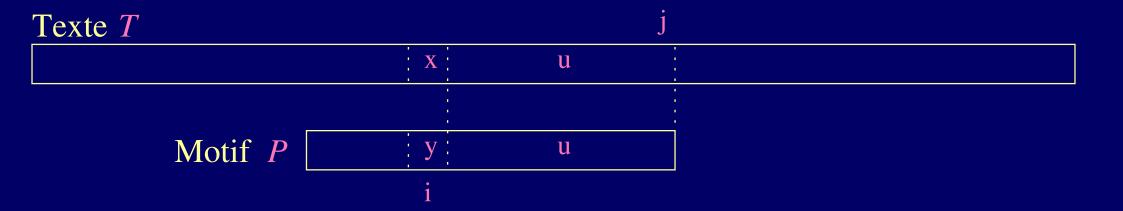
- Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :
 - 1. en face de u=T[j-m+i+1..j] le facteur zu (z une lettre) de P[1..m-1] le plus à droite ou s'il n'existe pas



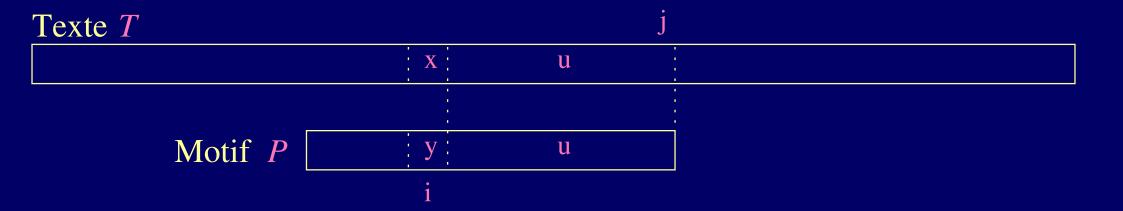
- Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :
 - 1. en face de u=T[j-m+i+1..j] le facteur zu (z une lettre) de P[1..m-1] le plus à droite ou s'il n'existe pas
 - 2. à aligner le plus long préfixe de ${\cal P}$ suffixe de u



- Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :
 - 1. en face de u=T[j-m+i+1..j] le facteur zu (z une lettre) de P[1..m-1] le plus à droite ou s'il n'existe pas
 - 2. à aligner le plus long préfixe de ${\cal P}$ suffixe de u
 - ⇒ Règle du bon suffixe



- Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :
 - 1. en face de u=T[j-m+i+1..j] le facteur $\overline{z}u$ (z une lettre) de P[1..m-1] le plus à droite ou s'il n'existe pas
 - 2. à aligner le plus long préfixe de P suffixe de u \Rightarrow Règle du bon suffixe
 - 3. en face de x=T[j-m+i] l'occurrence de x la plus à droite dans P



- Le décalage consiste à choisir le maximum entre aligner :
 - 1. en face de u=T[j-m+i+1..j] le facteur $\overline{z}u$ (z une lettre) de P[1..m-1] le plus à droite ou s'il n'existe pas
 - 2. à aligner le plus long préfixe de P suffixe de u \Rightarrow Règle du bon suffixe
 - 3. en face de x=T[j-m+i] l'occurrence de x la plus à droite dans P
 - ⇒ Règle du mauvais caractère

Introduction

• Règle du mauvais caractère

• Règle du bon suffixe

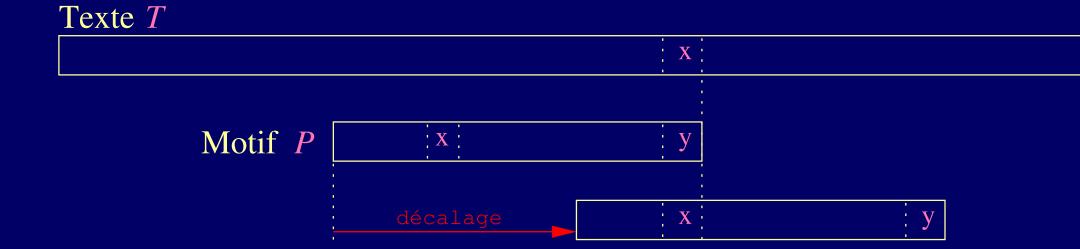
• Phase de recherche

• Extensions et améliorations

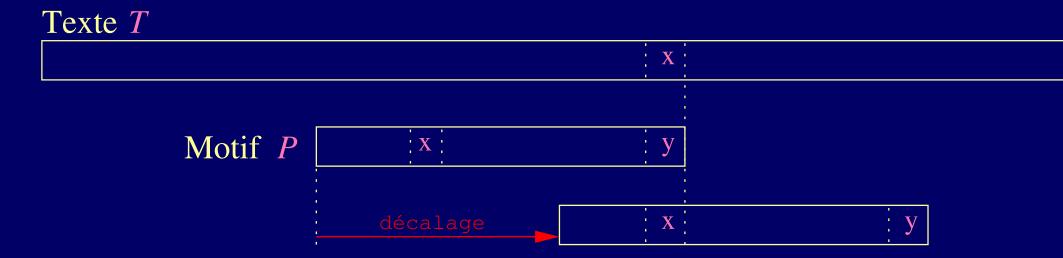
• Supposons que le dernier caractère de P soit y et qu'on tente de l'aligner avec le caractère $x \neq y$ de T

- Supposons que le dernier caractère de P soit y et qu'on tente de l'aligner avec le caractère $x \neq y$ de T
- Si on connaît l'occurrence la plus à droite de x dans P, on peut alors décaler P de manière à aligner ce x avec le x du texte sans rater une occurrence de P dans T

- Supposons que le dernier caractère de P soit y et qu'on tente de l'aligner avec le caractère $x \neq y$ de T
- Si on connaît l'occurrence la plus à droite de x dans P, on peut alors décaler P de manière à aligner ce x avec le x du texte sans rater une occurrence de P dans T

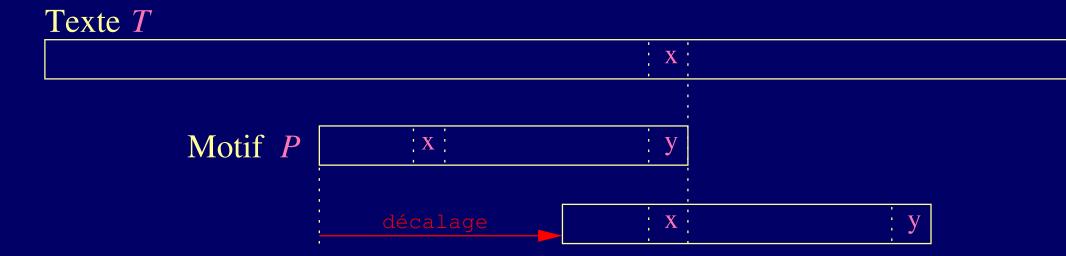


- Supposons que le dernier caractère de P soit y et qu'on tente de l'aligner avec le caractère $x \neq y$ de T
- Si on connaît l'occurrence la plus à droite de x dans P, on peut alors décaler P de manière à aligner ce x avec le x du texte sans rater une occurrence de P dans T



Tout décalage plus court conduit à un échec

- Supposons que le dernier caractère de P soit y et qu'on tente de l'aligner avec le caractère $x \neq y$ de T
- Si on connaît l'occurrence la plus à droite de x dans P, on peut alors décaler P de manière à aligner ce x avec le x du texte sans rater une occurrence de P dans T



- Tout décalage plus court conduit à un échec
- De plus, si x n'apparaît pas dans P, on peut décaler complètement P après l'occurrence de x dans T Dans ce cas, certains caractères de T ne sont pas examinés

• Il est facile de pré-traiter P en O(m)

- Il est facile de pré-traiter P en O(m)
- Utilisation dans une situation d'échec : les m-i caractères de P les plus à droite sont identiques au texte mais le caractère suivant P[i] est différent de T[k].

- Il est facile de pré-traiter P en O(m)
- Utilisation dans une situation d'échec : les m-i caractères de P les plus à droite sont identiques au texte mais le caractère suivant P[i] est différent de T[k].

Règle du mauvais caractère

P peut-être décalé à droite de $\max(1; i - R(T[k]))$ places

- Il est facile de pré-traiter P en O(m)
- Utilisation dans une situation d'échec : les m-i caractères de P les plus à droite sont identiques au texte mais le caractère suivant P[i] est différent de T[k].

Règle du mauvais caractère

P peut-être décalé à droite de $\max(1; i - R(T[k]))$ places

• Autrement dit, **si** l'occurrence la plus à droite de T[k] dans P est à une position p < i, **alors** décaler P de manière à ce que la position p soit en dessous de la position k, **sinon** décaler P d'une seule position

• La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

Quand un échec se produit à la position i de P et que le mauvais caractère dans T est x, alors décaler P vers la droite de manière à ce que le x de P le plus proche par la gauche de la position i soit aligné avec le x de T.

Cette règle améliorée donne des décalages plus grands

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

- Cette règle améliorée donne des décalages plus grands
- La règle simple utilise seulement $O(\Sigma)$ espace pour la table R et juste une consultation de R par situation d'échec

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

- Cette règle améliorée donne des décalages plus grands
- La règle simple utilise seulement $O(\Sigma)$ espace pour la table R et juste une consultation de R par situation d'échec
- On peut implémenter la règle améliorée en O(m) espace

- La règle du mauvais caractère n'a aucun effet si l'occurrence de x est plus à droite que la situation d'échec
- Situation fréquente quand l'alphabet est de petite taille (ADN)

- Cette règle améliorée donne des décalages plus grands
- La règle simple utilise seulement $O(\Sigma)$ espace pour la table R et juste une consultation de R par situation d'échec
- On peut implémenter la règle améliorée en O(m) espace
- L'algorithme original de Boyer-Moore utilise la règle simple

• Ce pré-traitement doit calculer pour chaque position i de P et chaque caractère x de Σ , la position de la plus proche occurrence de x dans P à gauche de i.

- Ce pré-traitement doit calculer pour chaque position i de P et chaque caractère x de Σ , la position de la plus proche occurrence de x dans P à gauche de i.
- Approche directe : une table de dimension $m \times |\Sigma|$ \Rightarrow Consultation rapide mais espace et temps de calcul potentiellement excessif

- Ce pré-traitement doit calculer pour chaque position i de P et chaque caractère x de Σ , la position de la plus proche occurrence de x dans P à gauche de i.
- Approche directe : une table de dimension $m \times |\Sigma|$ \Rightarrow Consultation rapide mais espace et temps de calcul potentiellement excessif
- Meilleur compromis : examiner P de droite à gauche en conservant pour chaque $x \in \Sigma$ la liste des positions où x apparaît dans P (ces positions seront dans l'ordre décroissant)

- Ce pré-traitement doit calculer pour chaque position i de P et chaque caractère x de Σ , la position de la plus proche occurrence de x dans P à gauche de i.
- Approche directe : une table de dimension $m \times |\Sigma|$ \Rightarrow Consultation rapide mais espace et temps de calcul potentiellement excessif
- Meilleur compromis : examiner P de droite à gauche en conservant pour chaque $x \in \Sigma$ la liste des positions où x apparaît dans P (ces positions seront dans l'ordre décroissant)
- **Exemple**: si P = abacbabc, la liste pour le caractère a est (6,3,1)

- Ce pré-traitement doit calculer pour chaque position i de P et chaque caractère x de Σ , la position de la plus proche occurrence de x dans P à gauche de i.
- Approche directe : une table de dimension $m \times |\Sigma|$ \Rightarrow Consultation rapide mais espace et temps de calcul potentiellement excessif
- Meilleur compromis : examiner P de droite à gauche en conservant pour chaque $x \in \Sigma$ la liste des positions où x apparaît dans P (ces positions seront dans l'ordre décroissant)
- **Exemple**: si P = abacbabc, la liste pour le caractère a est (6,3,1)
- Ces listes sont calculées en temps O(m) et prennent O(m) espace

• Pendant la phase de recherche, s'il y a une situation d'échec à la position i de P et que le caractère correspondant dans le texte est x

- Pendant la phase de recherche, s'il y a une situation d'échec à la position i de P et que le caractère correspondant dans le texte est x
- \Rightarrow Chercher dans la liste de x jusqu'à trouver le premier nombre inférieur à i

- Pendant la phase de recherche, s'il y a une situation d'échec à la position i de P et que le caractère correspondant dans le texte est x
- \Rightarrow Chercher dans la liste de x jusqu'à trouver le premier nombre inférieur à i
 - S'il n'y en en pas, c'est qu'il n'y a pas d'occurrence de x avant $i \Rightarrow$ décaler tout P après la position de x dans T

- Pendant la phase de recherche, s'il y a une situation d'échec à la position i de P et que le caractère correspondant dans le texte est x
- \Rightarrow Chercher dans la liste de x jusqu'à trouver le premier nombre inférieur à i
 - S'il n'y en en pas, c'est qu'il n'y a pas d'occurrence de x avant $i \Rightarrow$ décaler tout P après la position de x dans T
 - Sinon, le nombre trouvé donne la position désirée de x dans P

- Pendant la phase de recherche, s'il y a une situation d'échec à la position i de P et que le caractère correspondant dans le texte est x
- \Rightarrow Chercher dans la liste de x jusqu'à trouver le premier nombre inférieur à i
 - S'il n'y en en pas, c'est qu'il n'y a pas d'occurrence de x avant $i \Rightarrow$ décaler tout P après la position de x dans T
 - Sinon, le nombre trouvé donne la position désirée de x dans P
 - Remarque : après un échec à la position i de P, le temps de scanner la liste est au plus m-i. Dans le pire des cas cette approche double le temps d'exécution.
 - En général c'est moins du double. On peut aussi implémenter une recherche par dichotomie.

Introduction

• Règle du mauvais caractère

Règle du bon suffixe

• Phase de recherche

• Extensions et améliorations

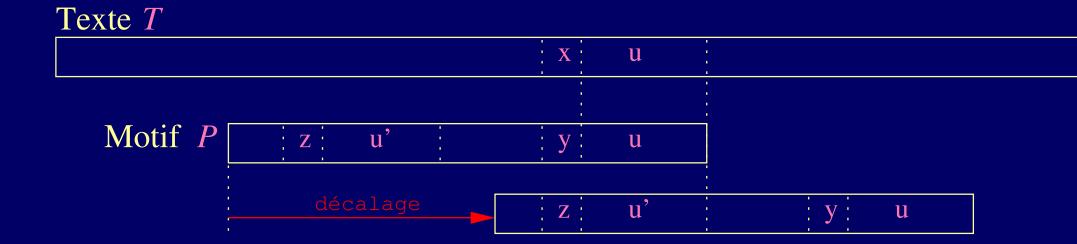
• Supposons un alignement entre P et T tel qu'un facteur u de T soit identique à suffixe u de P mais que les caractères suivants soient différents

- Supposons un alignement entre P et T tel qu'un facteur u de T soit identique à suffixe u de P mais que les caractères suivants soient différents
- ullet Alors trouver, si elle existe, une copie u' de u la plus à droite dans P telle que
 - u' n'est pas un suffixe de P
 - le caractère à gauche de u^\prime dans P est différent du caractère à gauche de u dans P

Décaler P de manière à aligner u' avec le u du texte

- Supposons un alignement entre P et T tel qu'un facteur u de T soit identique à suffixe u de P mais que les caractères suivants soient différents
- Alors trouver, si elle existe, une copie u^\prime de u la plus à droite dans P telle que
 - u' n'est pas un suffixe de P
 - le caractère à gauche de u^\prime dans P est différent du caractère à gauche de u dans P

Décaler P de manière à aligner u' avec le u du texte



Remarque : $|w| \leq |u|$

Remarque : $|w| \leq |u|$

• Si une occurrence de P est trouvée, décaler P de period(P)

Remarque : $|w| \leq |u|$

• Si une occurrence de P est trouvée, décaler P de period(P)

Théorème

L'application de la règle du bon suffixe ne rate jamais une occurrence de P dans T

Remarque : $|w| \leq |u|$

• Si une occurrence de P est trouvée, décaler P de period(P)

Théorème

L'application de la règle du bon suffixe ne rate jamais une occurrence de P dans T

• L'algorithme original de Boyer-Moore utilise une version plus simple et plus faible de la règle du bon suffixe qui ne spécifie pas que les caractères à gauche de u et u' doivent être différents

```
T: \ \mathsf{p} \ \mathsf{r} \ \mathsf{s} \ \mathsf{t} \ \mathsf{a} \ \mathsf{b} \ \mathsf{s} \ \mathsf{t} \ \mathsf{u} \ \mathsf{b} \ \mathsf{a} \ \mathsf{b} \ \mathsf{v} \ \mathsf{q} \ \mathsf{x} \ \mathsf{r} \ \mathsf{s} \ \mathsf{t} \ \mathsf{P}: \qquad \mathsf{q} \ \mathsf{c} \ \mathsf{a} \ \mathsf{b} \ \mathsf{d} \ \mathsf{d} \ \mathsf{a} \ \mathsf{d} \ \mathsf{b} \ \mathsf{d} \ \mathsf
```

ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T

- ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T
- u=ab et le caractère à gauche de u dans P est d

- ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T
- u=ab et le caractère à gauche de u dans P est d
- u' apparaît donc à la position 3 de P

- ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T
- u=ab et le caractère à gauche de u dans P est d
- u' apparaît donc à la position 3 de P
- \Rightarrow P est décalé de 6 positions vers la droite

- ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T
- u=ab et le caractère à gauche de u dans P est d
- u' apparaît donc à la position 3 de P
- \Rightarrow P est décalé de 6 positions vers la droite

- ullet Situation d'échec à la position 8 de P et 10 de T
- u=ab et le caractère à gauche de u dans P est d
- u' apparaît donc à la position 3 de P
- $\Rightarrow P$ est décalé de 6 positions vers la droite
 - ullet La règle simple aurait décalé P de 3 positions seulement

 Règle considérée comme difficile et mystérieuse, même si la version plus faible est facile à comprendre

- Règle considérée comme difficile et mystérieuse, même si la version plus faible est facile à comprendre
- La version forte de la règle a été publiée fausse puis corrigée sans explication dans une publication ultérieure. Le code est publié mais sans commentaires. Il manque des références détaillant et prouvant cette partie du pré-traitement de l'algorithme de Boyer-Moore

- Règle considérée comme difficile et mystérieuse, même si la version plus faible est facile à comprendre
- La version forte de la règle a été publiée fausse puis corrigée sans explication dans une publication ultérieure. Le code est publié mais sans commentaires. Il manque des références détaillant et prouvant cette partie du pré-traitement de l'algorithme de Boyer-Moore
- ⇒ Plusieurs approches différentes existent dans la bibliographie. Dans ce cours, on a choisit un *mix* entre [Gusfield, 97] et [Lecroq, 11]

- Règle considérée comme difficile et mystérieuse, même si la version plus faible est facile à comprendre
- La version forte de la règle a été publiée fausse puis corrigée sans explication dans une publication ultérieure. Le code est publié mais sans commentaires. Il manque des références détaillant et prouvant cette partie du pré-traitement de l'algorithme de Boyer-Moore
- ⇒ Plusieurs approches différentes existent dans la bibliographie. Dans ce cours, on a choisit un *mix* entre [Gusfield, 97] et [Lecroq, 11]
 - Deux étapes :
 - 1. Calcul d'une table de suffixes suff
 - 2. Calcul de la table des décalages D

ullet Soit P un motif de longueur m

- ullet Soit P un motif de longueur m
- Pour $1 \leqslant i \leqslant m$, suff[i] est la longueur du plus long suffixe de P[1..i] qui est aussi suffixe de P

- ullet Soit P un motif de longueur m
- Pour $1\leqslant i\leqslant m$, suff[i] est la longueur du plus long suffixe de P[1..i] qui est aussi suffixe de P
- Exemple : P = cabdabdab, m = 9

- ullet Soit P un motif de longueur m
- Pour $1\leqslant i\leqslant m$, suff[i] est la longueur du plus long suffixe de P[1..i] qui est aussi suffixe de P
- Exemple : P = cabdabdab, m = 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
P	c	a	b	d	a	b	d	a	b
suff	0	0	2	0	0	5	0	0	9

- ullet Soit P un motif de longueur m
- Pour $1\leqslant i\leqslant m$, suff[i] est la longueur du plus long suffixe de P[1..i] qui est aussi suffixe de P
- Exemple : P = cabdabdab, m = 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
P	c	a	b	d	a	b	d	a	b
suff	0	0	2	0	0	5	0	0	9

• Remarque : Si $P[i] \neq P[m]$, suff[i] = 0

- Soit *P* un motif de longueur *m*
- Pour $1\leqslant i\leqslant m$, suff[i] est la longueur du plus long suffixe de P[1..i] qui est aussi suffixe de P
- Exemple : P = cabdabdab, m = 9

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
P	c	a	b	d	a	b	d	a	b
suff	0	0	2	0	0	5	0	0	9

- Remarque : Si $P[i] \neq P[m]$, suff[i] = 0
- Remarque : Que peut-on dire de P[1..i] si suff[i] = i et $i \neq m$?

Algorithme 2 : Calcule suff

Données : Un mo $\overline{\mathsf{t}}\ P$ de longueur m

```
suff[m] := m ; g := m ;
pour (i de m-1 à 1) faire
   si (i > g et suff[i+m-f] \neq i-g) alors
     suff[i] := \min(suff[i+m-f], i-g);
   sinon
     f := i; g := \min(g, i);
      tant que (g > 0 et P[g] = P[g + m - f]) faire
      g := g - 1;
     suff[i] := f - g;
```

Algorithme 2 : Calcule suff

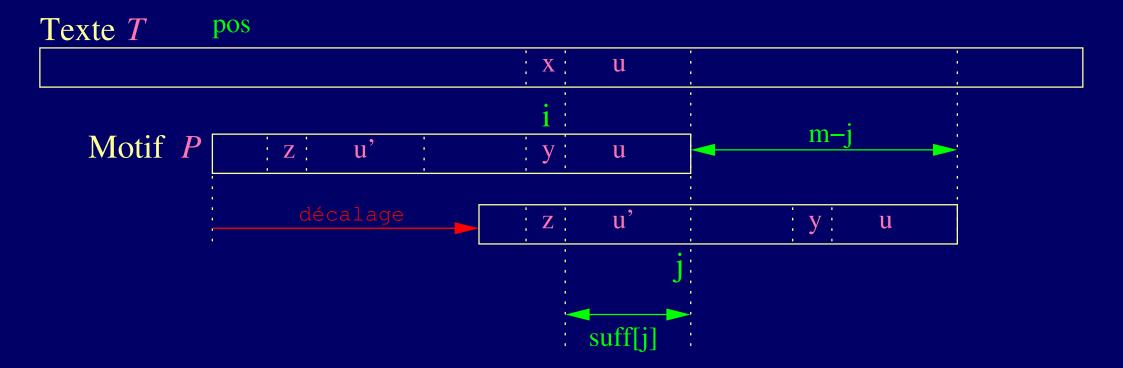
Données : Un mot P de longueur m

```
suff[m] := m ; g := m ;
pour (i de m-1 à 1) faire
  si(i) > g et suff[i+m-f] \neq i-g) alors
     suff[i] := \min(suff[i+m-f], i-g);
  sinon
     f := i; g := \min(g, i);
      tant que (g > 0 et P[g] = P[g + m - f]) faire
      g:=g-1 ;
     suff[i] := f - g;
```

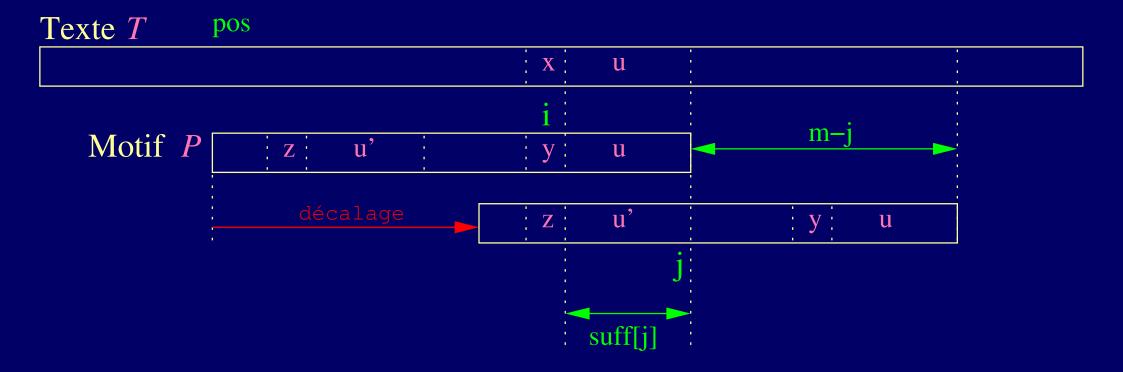
• suff est calculé en temps O(m)

 \bullet u' existe dans P

• u' existe dans P

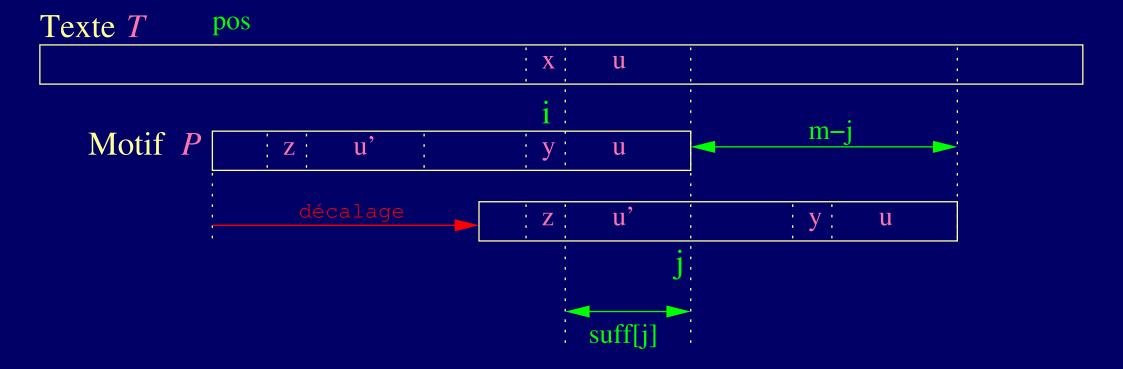


• u' existe dans P



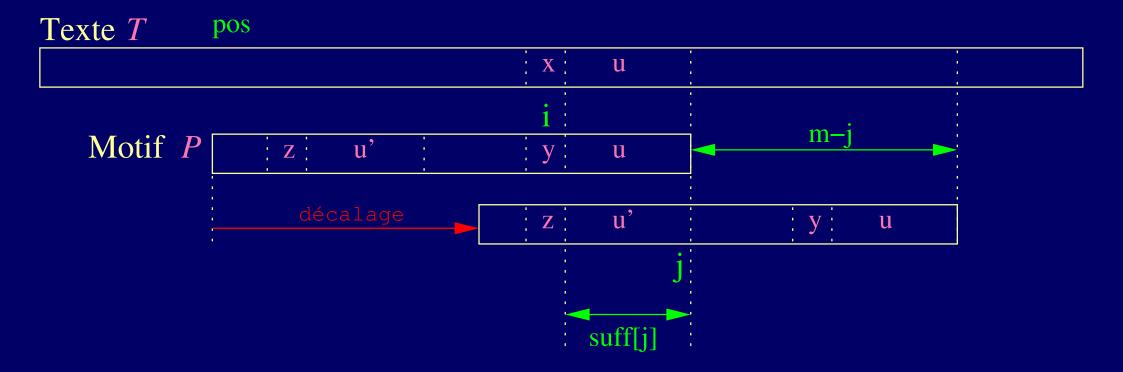
ullet Situation d'échec à la position i de P

• u' existe dans P

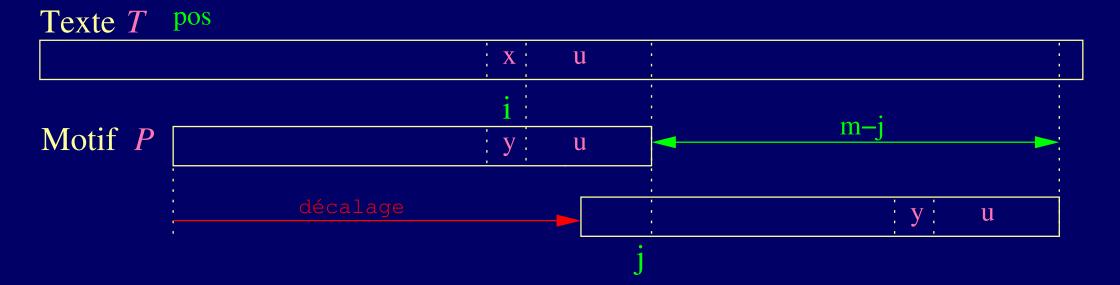


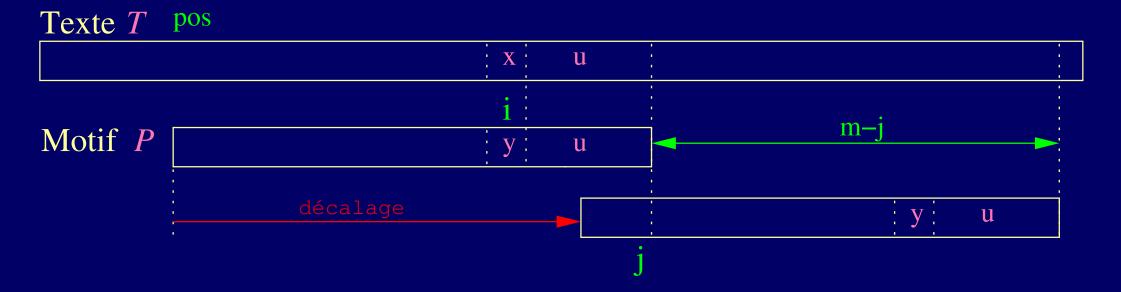
- ullet Situation d'échec à la position i de P
- On cherche la plus grande position j telle que suff[j] = |u| = m-i, d'où i = m-suff[j]

 $\bullet \ u'$ existe dans P

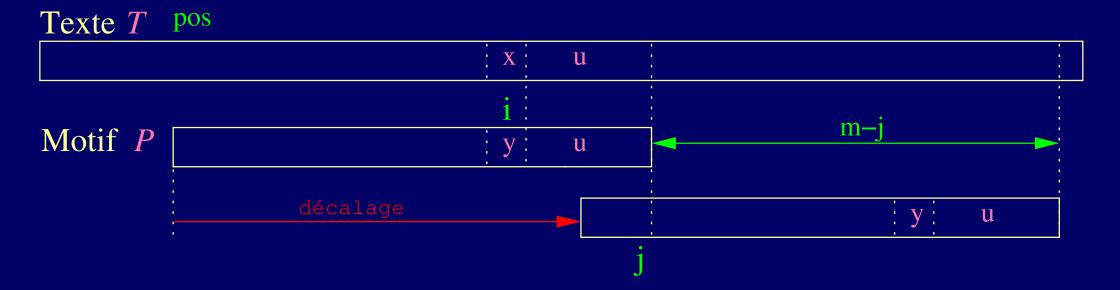


- Situation d'échec à la position i de P
- On cherche la plus grande position j telle que suff[j] = |u| = m-i, d'où i = m-suff[j]
- À cette position i on doit faire un décalage de m-j, d'où D[m-suff[j]]=m-j

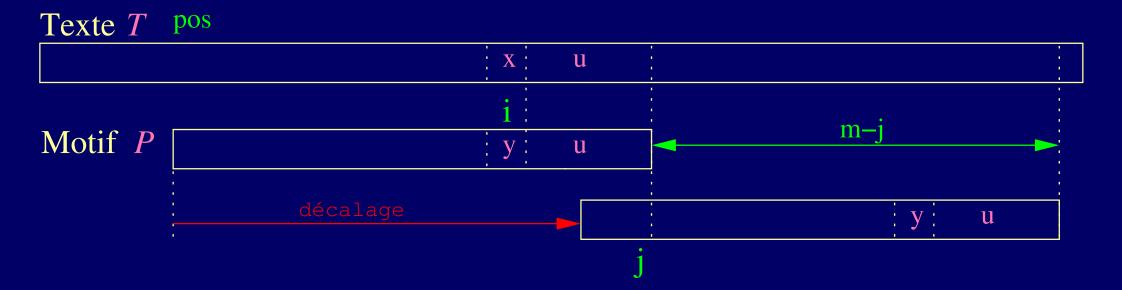




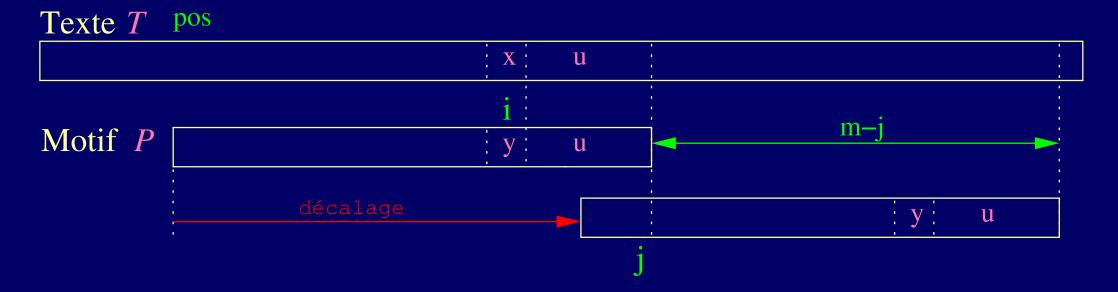
ullet Situation d'échec à la position i de P



- Situation d'échec à la position i de P
- On cherche la plus grande position $\mathbf{j}\leqslant |u|$ telle que P[1..j] est suffixe de u



- Situation d'échec à la position i de P
- On cherche la plus grande position $\mathbf{j} \leqslant |u|$ telle que P[1..j] est suffixe de u
- \Rightarrow On cherche donc un bord P[1..j] tel que $j\leqslant |u|$, càd on cherche j tel que j=suff[j] et $j\leqslant |u|$



- ullet Situation d'échec à la position i de P
- On cherche la plus grande position $\mathbf{j} \leqslant |u|$ telle que P[1..j] est suffixe de u
- \Rightarrow On cherche donc un bord P[1..j] tel que $j\leqslant |u|$, càd on cherche j tel que j=suff[j] et $j\leqslant |u|$

Remarque : Le cas 2 produit des décalages plus grands que le cas 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
P	c	a	b	d	a	b	d	a	b
D	9	9	9	3	9	9	6	9	1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
$oxed{P}$	c	a	b	d	a	b	d	a	b
D	9	9	9	3	9	9	6	9	1

• Remarque : On a toujours D[1] = period(P)

```
Algorithme 3 : Calcule D
  Données : Un mot P de longueur m, la table suff
  /* Initialisation
  pour (i \text{ de } 1 \text{ à } m) faire D[i] := m;
  /* Cas 2
 i := 1;
  pour (j \text{ de } m-1 \text{ à } 0) faire
     si (j = 0 \text{ ou } suff[j] = j) alors
        tant que (i \leq m - j) faire
           D[i] := m - j ;
         i := i+1;
  /* Cas 1
  pour (j \text{ de } 1 \text{ à } m-1) faire D[m-suff[j]]:=m-j;
```

```
Algorithme 3 : Calcule D
  Données : Un mot P de longueur m, la table suff
  /* Initialisation
  pour (i \text{ de } 1 \text{ à } m) faire D[i] := m;
  /* Cas 2
 i := 1;
  pour (j \text{ de } m-1 \text{ à } 0) faire
     si (j = 0 \text{ ou } suff[j] = j) alors
        tant que (i \leq m - j) faire
          D[i] := m - j ;
         i := i+1;
  /* Cas 1
  pour (j \text{ de } 1 \text{ à } m-1) faire D[m-suff[j]]:=m-j;
```

• D est calculé en temps O(m)

Introduction

• Règle du mauvais caractère

• Règle du bon suffixe

• Phase de recherche

• Extensions et améliorations

- ullet Utilisation de la règle simple du mauvais caractère (table R)
- Utilisation de la règle forte du bon suffixe (table D)

Algorithme 4 : Algorithme de Boyer-Moore

```
Données : Deux chaînes T et P de longueurs respectives n et m. pos := 1 ;
```

tant que $pos \leqslant n - m + 1$ faire

```
i:=m ; tant que (i>0 et P[i]=T[pos+i-1]) faire i:=i-1 ; si i=0 alors \Big| Écrire("P apparaît à la position", pos) ; pos:=pos+D[1] ; sinon
```

$$pos := pos + \max(D[i], i - R[T[pos + i - 1]]$$
;

- Complexité dans le pire des cas : $O(n \times m)$
- \rightarrow Nombre minimum de comparaison n/m
- \rightarrow Nombre maximum de comparaison $n \times m$

- Complexité dans le pire des cas : $O(n \times m)$
- \rightarrow Nombre minimum de comparaison n/m
- \rightarrow Nombre maximum de comparaison $n \times m$
 - Si le motif n'existe pas dans le texte, en utilisant seulement la règle forte du bon suffixe, la complexité dans le pire des cas est linéaire

- Complexité dans le pire des cas : $O(n \times m)$
- \rightarrow Nombre minimum de comparaison n/m
- \rightarrow Nombre maximum de comparaison $n \times m$
 - Si le motif n'existe pas dans le texte, en utilisant seulement la règle forte du bon suffixe, la complexité dans le pire des cas est linéaire
 - En utilisant seulement la règle du mauvais caractère, la complexité est $O(m \times n)$ mais si on suppose des chaînes générées aléatoirement, la complexité attendue est sous-linéaire

- Complexité dans le pire des cas : $O(n \times m)$
- \rightarrow Nombre minimum de comparaison n/m
- \rightarrow Nombre maximum de comparaison $n \times m$
 - Si le motif n'existe pas dans le texte, en utilisant seulement la règle forte du bon suffixe, la complexité dans le pire des cas est linéaire
 - En utilisant seulement la règle du mauvais caractère, la complexité est $O(m \times n)$ mais si on suppose des chaînes générées aléatoirement, la complexité attendue est sous-linéaire
 - Sur des textes en langues naturelles, en pratique on constate un temps d'exécution sous-linéaire

Introduction

• Règle du mauvais caractère

• Règle du bon suffixe

• Phase de recherche

• Extensions et améliorations

- Des modifications simples de BM peuvent améliorer la complexité :
 - 1. [Galil, 79] mémorisation des préfixes
 - \rightarrow complexité en temps O(n),
 - \rightarrow espace supplémentaire O(1)
 - 2. [Apostolico, Giancarlo, 1986] mémorisation de tous les suffixes
 - \rightarrow complexité en temps $\leq 1, 5 \times n$,
 - \rightarrow espace supplémentaire O(m)
 - 3. [Crochemore et al, 1991] mémorisation des derniers suffixes
 - \rightarrow complexité en temps $\leq 2 \times n$,
 - \rightarrow espace supplémentaire O(1)
 - ⇒ Programme TurboBM

Références

[Lecroq, 11] Ce cours a été construit à partir du cours de Thierry LECROQ: Text searching, 2011 INTERNATIONAL SPRING SCHOOL IN FORMAL LANGUAGES AND APPLICATIONS. Tarragona, Spain April 18-22, 2011. *En anglais*

[Gusfield, 97] Dan Gusfield, Algorithms on Strings, Trees and Sequences - Computer Science and Computational Biology, University of California, Davis. ISBN :9780521585194. Août 1997, 556 pages. *En anglais*

